Pie XII

6 juin 1939

Allocution *pour le 150e anniversaire du baptême de saint Vladimir*

Les élèves du Collège pontifical ruthène et du Collège pontifical russe de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus ayant offert leurs hommages à Sa Sainteté à l'occasion de la célébration du 950e anniversaire du baptême de saint Vladimir, le Saint-Père leur a adressé l'allocution suivante :

Nous sommes très heureux, chers fils, de vous saluer après le solennel triduum que Nous-même avons recommandé chaudement par Notre lettre apostolique et qui a montré au monde entier l'intérêt paternel que le Vicaire du Christ porte à ces immenses et riches régions qui se réclament de saint Vladimir. C'est lui, le prince qui a converti son peuple, qui vous a, on peut bien le dire, conduits jusqu'à Nous. C'est lui qui, après avoir tracé à ses fidèles slaves le nouveau chemin qui devait les conduire au Christ et fixer pour les siècles et pour l'éternité la destinée surnaturelle et glorieuse de son peuple, ne cesse aujourd'hui de le protéger, d'intercéder pour lui et de lui indiquer le destin qu'il doit suivre ou reprendre pour rester fidèle à l'esprit de son baptême.

Nous sommes donc particulièrement heureux de vous recevoir aujourd'hui, à l'occasion du 950e anniversaire du baptême d'un prince aussi pieux et aussi grand, vous qui êtes une « portion choisie » de ce peuple, les vrais fils de saint Vladimir, les authentiques descendants de la lignée qui fut la sienne, les héritiers de son esprit dans toute sa plénitude, esprit de foi chrétienne universelle et d'union filiale au Siège romain.

Parmi vous, Nous voyons en première ligne Nos chers fils les prêtres ruthènes et russes et surtout Notre Vénérable Frère, le premier évêque catholique russe, qu'il Nous est particulièrement agréable de féliciter et de bénir, dans l'espérance et avec l'augure qu'il soit lui aussi le premier d'une longue série de prélats de sa nation unis au centre de la chrétienté.

Ce Nous est aussi un sujet de vive satisfaction de bénir Nos séminaristes aimés qui ont été les promoteurs de cette solennelle commémoraison. En premier lieu, le collège où reçoivent leur formation les prêtres de l'Eglise ruthène, florissante par le grand nombre de ses fidèles, par leur intense vie catholique ; cette Eglise qui, à juste titre, se glorifie de saint Vladimir et de ces autres grandes et belles figures, lumières très pures de l'Eglise universelle, que sont le martyr saint Josaphat et le célèbre et vénérable métropolite Rutzky. Que dirons-Nous ensuite du *Russicum* qui compte à peine dix ans d'existence, mais qui Nous est spécialement cher, comme il l'était à Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, parce qu'il porte en lui des promesses et des espoirs immenses, immenses comme les peuples des régions pour lesquelles il prépare des apôtres ?

Nous bénissons en outre avec une affection particulière la colonie russe de Rome. Oui, chers fils et filles, il Nous est vraiment agréable de vous voir aujourd'hui rassemblés autour de Nous. Parce que vous représentez à Nos yeux tout votre peuple de la Russie d'hier, d'aujourd'hui et de demain, la Russie pour laquelle Nous ne cessons de prier et de faire prier, en laquelle nous espérons toujours avec ferveur, à la résurrection spirituelle de laquelle Nous croyons fermement.

Enfin Nous bénissons de tout cœur Nos chères filles les Dames de charité, qui avec tant de dévoue-

ment se consacrent à soulager et assister les misères des pauvres Russes de Rome. Nous les remercions spécialement d'avoir su aussi bien comprendre et prodiguer le véritable esprit de saint Vincent de Paul et d'avoir consacré leur activité en faveur de ces êtres humains abandonnés que la société aurait peut-être été tentée d'oublier.

A tous et à toutes, Nous accordons une grande et paternelle bénédiction et Nous élevons en même temps vers Dieu une fervente prière pour la Russie et pour ceux qui là-bas souffrent et attendent dans les larmes l'heure de Dieu.

Source : *Document Pontificaux de S. S. Pie XII*, Edition Saint-Maurice Saint-Augustin. – D'après le texte italien de *Discorsi e Radiomessaggi,* t. I, p. 165.